

LOURDES HIER :  
LES APPARITIONS DE LA VIERGE  
du 11 février au 16 juillet 1858

25 avril 2023

Bienvenue à vous, Pèlerins d'un soir avec qui nous poursuivons notre cycle de conférences autour du centenaire de la réplique de la Grotte de Lourdes chaumontaise.

Qu'était-donc Lourdes avant de connaître la célébrité ?

Traversée par le Gave, Lourdes, au coeur de la Bigorre, est une bourgade dominée par un rocher où les Romains construisirent une forteresse. Au sommet, un château fort qui fut occupé par les Sarrazins. Située à 420 mètres d'altitude au pied de la chaîne des Pyrénées, Lourdes disposait alors d'une église paroissiale où une fillette dénommée Bernadette allait prier, avant de revenir dans le pauvre logis familial nommé "Le cachot", A cette époque, il fallait vaincre le choléra, la faim, la tuberculose, l'ignorance.

Le premier pèlerinage de Lourdes commence en 1873, il y a 150 ans de cela. C'est l'année où le magazine "Le Pèlerin" commence sa parution.

Qui parle de Lourdes, pense culte, dévotion... Il croit ou doute..., mais cherche...

Partir en pèlerinage, c'est prendre la route pour un haut lieu spirituel où est érigé un sanctuaire.

Le mot pèlerinage tire sa racine du latin "peregrination" désignant le désir de voyager loin, de voyager en soi.

Notre patrimoine local est témoin de ces démarches à portée religieuse.

Au 10ème siècle, Sigéric devenu archevêque de Cantorbéry, est à l'origine de la plus ancienne description de la **Via Francigena**, voie qu'il emprunta, traversant notre région pour se rendre à **Rome** dont le pèlerinage a une dimension pénitentielle importante.

Le culte des reliques sera à l'origine de la plupart des pèlerinages chrétiens médiévaux, notamment depuis la conversion de l'empereur Constantin au début du IVe siècle et la découverte par sa mère Sainte Hélène des reliques de la Passion du Christ à Jérusalem.

Bien avant Lourdes, et avant Jésus-Christ, **Jérusalem** était un lieu de pèlerinage pour les juifs qui s'y rendaient trois fois par an. Dès la fin du XIe siècle, les croisades se donnèrent pour mission de libérer les lieux saints de l'occupation turque dont Jérusalem est le centre. Les pèlerins s'engagent à leur suite et relatent les parcours. Tel le Sire de Joinville qui fut chroniqueur de Saint Louis.

Et puis en 1475, fut proclamé notre **Grand Pardon chaumontais**. Ce pèlerinage suivi avec amour et fidélité conduira le pape Pie XII à nommer Basilique notre église Saint-Jean-Baptiste en 1948. Elle était restée collégiale pendant presque 5 siècles. Le visiteur-pèlerin peut voir un signe de communion avec l'évêque de Rome en regardant l'ombrellino rouge et jaune, couleurs de l'ancien Sénat romain et la tintinabule, placés de part et d'autre de l'autel..

Pour le pèlerin, la quête de Dieu se confond avec une quête de racines, de symboles et de ressourcement vital.

Le milieu du XIXe siècle est marqué, dans les pays catholiques occidentaux, et notamment en France, par un nouvel élan religieux qui conforte la foi traditionnelle face aux doutes hérités du

siècle des Lumières et de la Révolution française.

Les républicains, eux, arboraient leur conception de l'histoire en tant que lutte pour la liberté et l'égalité qui veut corriger un passé marqué par des inégalités sociales.

Par contraste, les partisans de l'Eglise qui peuvent être aussi partisans de l'Ancien Régime interprétaient la Révolution française comme un châtement infligé par Dieu.

Cet antagonisme entre les uns, les républicains et les autres, partisans de l'Eglise catholique a pris fin avec la politique de l'Union sacrée pendant la Première guerre mondiale, intervenue après la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905.

Le pèlerinage était donc un moyen pour certains de se sentir appartenir à un "NOUS", à un destin commun, un présent de souffrance et un futur de rédemption. .

Le but d'un pèlerinage est la rencontre eucharistique avec le Christ, l'Eucharistie étant le pain qui soutient au long du chemin.

On le voit, le pèlerinage a évolué avec le temps...

Celui de Lourdes, dont nous allons parler, a éveillé la piété populaire des pèlerins qui répondirent à leur façon aux impulsions données par l'Eglise officielle, qui encourageait la splendeur des fêtes liturgiques.

La guérison miraculeuse est signe que le Christ accepte l'offrande de la souffrance.

Des malades participent au pèlerinage national à Lourdes, grâce à l'Hospitalité.

Des acteurs partisans de l'avancée du catholicisme social s'engagent alors vers un idéal de travail commun. "Soyez bénis, et travaillons ensemble" !.

Qu'est-ce donc que ce pèlerinage de Lourdes ?

Le 11 février 1858, la jeune Bernadette âgée de 14 ans partant ramasser du bois, voit "une Dame" pour la première fois dans le creux d'un rocher à "Massabielle", appellation signifiant en occitan montagnard "veille roche". Fait extraordinaire, Bernadette sera visitée par cette dame 18 fois.

Le 25 février, lors de la 9ème apparition, une source, celle que nous vénérons, fut découverte par Bernadette sur les indications de la Vierge.

Elle fut captée en 1949, mise en valeur en 1974, éclairée, canalisée dans un réservoir sous les basiliques. Les pèlerins boivent l'eau de la source à 10°.

Le 25 mars, "La Dame" se présenta en disant "que soy era Immaculada Councepciou", alors que Bernadette, qui l'avait interrogée à plusieurs reprises, la désignait "Aquerô", mot patois signifiant "cela".

Le 16 juillet, aura lieu la dernière apparition de la Vierge, peu après le coucher du soleil, au soir de la fête de Notre Dame du Mont-Carmel.

Le 18 janvier 1862, l'Eglise, par la bouche de Monseigneur Bertrand-Sévère Laurence, reconnaît les 18 apparitions relatées par Bernadette.

C'est le 3 juillet 1866 que Bernadette fit ses adieux à la grotte, au moulin, avant de partir pour le couvent des Dames de Nevers.

Son père sanglote. (il est né en 1807 et meurt en 1871 par accident)

Elle s'appellera désormais soeur Marie-Bernard, tombera à nouveau malade de sa tuberculose et mourra le mercredi de Pâques 1879 à 3 heures de l'après-midi, après avoir dit "j'ai soif" (rappelant ainsi la Passion du Christ). Ses yeux fermés, elle cherchait l'air qui lui manquait.

Bernadette repose dans une chasse de verre et de bronze à Nevers depuis 1925, année de sa

béatification.

Déjà en 1861, l'évêque de Tarbes Monseigneur Laurence avait acheté la grotte à la commune. Le 4 avril 1864, la statue de Marie en marbre de Carare fut inaugurée lors de la première procession officiellement organisée par l'Eglise en présence de 20 000 personnes dont 200 prêtres.

En 1866, le premier autel fut posé.

Le 8 mars de cette même année, un premier train est arrivé à Lourdes.

Il est vrai que depuis le 26 avril 1858, on avait ouvert la voie ferrée Paris-Mulhouse, présentement connue chez nous à Chaumont sous l'appellation "Ligne 4".

De 1866 à 1871, on bâtit la basilique de l'Immaculée Conception dans laquelle travailla le papa de Bernadette.

En 1873, ce sera le premier pèlerinage "national" et quelques mois après, l'instauration de la procession aux flambeaux.

C'est le 3 juillet 1876 qu'on couronna la statue de la Vierge. Pour cet acte religieux, le cardinal-archevêque de Paris et 33 évêques ou archevêques s'étaient rendus sur place.

Ces premiers pèlerinages poussent les pèlerins à construire tout près de chez eux une reproduction plus ou moins fidèle de la grotte devant laquelle ils ont prié. Le béton aggloméré, qui devient courant à partir de 1870, permet de réaliser des rochers totalement artificiels et d'ériger plus facilement des grottes fidèles à l'originale. Souvent construites à l'initiative d'un curé ou d'un particulier revenu d'un pèlerinage, ou exaucé par la Vierge, les grottes qui peuplent le territoire français témoignent du retentissement qu'ont eu les apparitions mariales au 19ème siècle.

La réplique chaumontaise répond aux dimensions de la grotte de Massabielle : 3.80 mètres de hauteur, 9;50 mètres de profondeur et 9.85 mètres de largeur. Le parc Sainte Marie n'ayant pas de paroi rocheuse naturelle, notre grotte prend appui sur un relief artificiel.

Lourdes est la deuxième cité hôtelière après Paris et avant Nice, accueillant environ 6 millions de pèlerins chaque année, dont 60 000 malades, selon le secrétariat général du sanctuaire marial de Lourdes.

Qu'est-ce qu'un miracle ?

Un fait extraordinaire suscitant l'admiration en dehors du cours habituel des choses.

La Bible relate une trentaine de guérisons effectuées par le Christ.

Lourdes est le seul lieu de pèlerinage au monde, quelle que soit la religion, à avoir confié la validation de ses miracles au corps médical.

Le premier miracle reconnu à Lourdes se produisit en 1858. Paralysée de la main droite à la suite d'un accident, une Française se rend à pied depuis Loubajac où elle demeure. Il fait nuit. Elle arrive à Lourdes, trempe sa main dans l'eau. Catherine Latapie en recouvre l'usage et ce miracle sera reconnu en 1862.

Le dernier miracle de Lourdes avéré se produisit le 11 juillet 2008.

C'est le 11 février 2018 – jour du 160 ème anniversaire des apparitions - que fut reconnu ce 70ème miracle. Il concerne une religieuse, soeur Bernadette Moriau qui, atteinte d'une grave invalidité, a recouvré ses facultés après un pèlerinage à Lourdes. A ce jour, 7200 guérisons ont

été jugées inexplicables à Lourdes.

Si l'on se rapporte à l'histoire antérieure aux apparitions, on apprend que l'Eglise par le pape **Pie IX**, quatre ans avant les apparitions, donc en 1854, proclama le dogme de l'Immaculée Conception. Ce fut une avancée dans l'ordre dogmatique qui marqua une apogée dans la ferveur mariale du XIXe siècle.

**Léon XIII**, pape politique, succédant à Pie IX inaugura à Rome le 11 février 1911 une messe en l'honneur de Notre Dame de Lourdes.

Son successeur le pape **Pie X** mort le 20 août 1914, alors que le monde était frappé par la foudre de la guerre mondiale, accorda une place particulière aux apparitions de Lourdes insistant sur leur dimension ecclésiale.

24 cardinaux et 466 archevêques supplièrent pour que soit étendue à l'Eglise universelle la fête de Notre Dame de Lourdes.

Le pape est mû par sa dévotion personnelle envers la "Mère Immaculée de Dieu" et par le contexte international. Il espère "que le développement du culte de la Vierge Immaculée attirera sur l'Eglise du Christ, les secours multipliés de cette puissante Protectrice".

L'actualité de l'époque nous apprend que Dijon organisa un pèlerinage du 19 au 25 mai 1914.

Et le bulletin mensuel de janvier 1914 de l'une des paroisses de Nancy déclarait "Lourdes, espoir de la France". En 1914 également, se déroulèrent à Lourdes le Congrès eucharistique, la procession des Députés, la procession des Mineurs de fond.

Ainsi par son vœu, alors que la bataille de la Marne faisait rage, le Père Georges Camille Flammarion a voulu que le message de Lourdes tel qu'il se vivait alors, continue à grandir, qu'il soit connu, aimé, partagé de génération en génération.

Désireux de se mettre au service de la nation et des soldats blessés, il s'est tourné vers Notre Dame de Lourdes, notre mère à tous, pour qu'entre frères, après lui, nous construisions la paix.

Nous lui sommes reconnaissants de nous réunir aujourd'hui pour vénérer la Vierge, Reine de la Paix .

A l'occasion du centenaire, une messe pour la Paix est annoncée au soir du 8 mai prochain, jour de la Victoire de 1945.

Rendons-nous à la Basilique saint Jean-Baptiste pour cette messe fixée à 18 heures.

Madame Feisthauer ancienne responsable des pèlerinages diocésains va maintenant développer  
"LOURDES AUJOURD'HUI"

Nous vous remercions pour votre attention.

Quel est donc le message de Lourdes ?

Pénitence, pénitence : priez Dieu pour les pêcheurs. »

Au fond du cœur blessé de l'homme, il y a la vie de Dieu signifiée par la source.

Et puis, « allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession. »

C'est nous en effet qui devons construire l'Eglise en vivant en communion avec Dieu et nos frères là où nous sommes.

« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre » : l'horizon du message est le Ciel.